Vol. 10 de la Nouvelle-Orléans
Journal quotidien, littéraire et d'annonces

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 27 MAI 1891

THEATRE DE L'OPERA.

Nous empruntons ce qui suit à un journal de Toulon, où M. Paulin était dernièrement *en représentation* :

"Il avait sujet d'annoncer que M. Paulin allait chanter le rôle de Sigurd pour que la salle du Théâtre fût comble. C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire de cet artiste. C'est hier soir seulement que le rôle de Sigurd a été créé à Toulon ; il n'avait été qu'ébauché par l'artiste qui l'avait joué précédemment.

"Dès l'entrée de M. Paulin on a compris que son rôle allait être enfin tenu comme il doit l'être et que la représentation serait une des meilleures de l'année théâtrale. Cet espoir n'a pas été déçu. Aussi les applaudissements qui ont accueilli notre nouveau ténor se sont-ils continués toute la soirée.

"Indépendamment de sa voix splendide, qu'il conduit avec une méthode excellente, M. Paulin joue véritablement son rôle et comprend ce qu'il chante ; ce qui est assez rare chez les chanteurs. Tous les détails scéniques sont rendus par lui avec vérité et intelligence."

—Un autre *"Courrier des Théâtres"* s'exprime ainsi :

"Le fort ténor Paulin produit sur les amateurs du théâtre un effet si puissant que ceux-ci envahissent le contrôle chaque fois que le nom de cet artiste est sur l'affiche. Hier la salle était littéralement bondée. Les recettes de *Sigurd*, que la médiocre interprétation de ce rôle par M. Engreni avait déjà fait baisser, ont repris une hausse très marquée. Il faut dire aussi que le héros de l'opéra de Reyer a cette fois été tenu de la façon la plus magistrale.

"M. Paulin s'est emparé du personnage ; il chante ce rôle à cassc-cou avec une virtuosité remarquable, et surtout sans la plus légère défaillance.

"Dès son entrée il a émerveillé les auditeurs par sa façon largement posée de lancer le récitatif ; les notes les plus aiguës sortaient avec une étonnante facilité. Nous ne nous attarderons pas à énumérer ici les bravos et les rappels que les spectateurs, justement enthousiasmés, ont prodigués à cet artiste hors de pair.

.....

"Voilà bien le ténor rêvé pour interpréter *Sigurd*. Il en a les allures chevaleresques, le port, le maintien ; c'est plaisir, de le voir autant que de l'entendre. Il a prêté à la partie vocale de ce rôle toute l'harmonieuse puissance de son organe et telle phrase qui nous avait laissé très froid aux auditions précédentes, nous charmait en passant par sa bouche. C'est le propre des grands artistes de faire valoir tout ce qu'ils interprètent."

Nous lisons enfin dans un autre compte-rendu :

"Nous croyions avoir largement rempli notre tâche en donnant à nos lecteurs deux comptes-rendus sur *Sigurd*, le plus beau drame lyrique moderne, qui vient d'être donné à Toulon pour la première fois. Mais nous avions compté sans M. Paulin :

"Cet artiste de premier ordre nous oblige à revenir sur le rôle de Sigurd, tant spécialement.

"L'interprétation de ce rôle si important par le brillant ténor donne au personnage, qu'il relève hautement, un caractère tout particulier, absolument nouveau pour nous. M. Paulin nous y apparaît comme un charmeur.

"Tout en lui est séduisant : son organe vibrant, caressant et pur, sa diction d'une extraordinaire clarté, sa démarche correcte, son éblouissante armure excercent une sorte de fascination sur son auditoire, qui ne peut se lasser de l'entendre, de le voir.

"M. Paulin a donc été le grand succès de la soirée. La salle, entièrement comble du parterre aux balcons, a accueilli l'éminent artiste par une double salve d'applaudissements, à son entrée où il chanta avec une perfection remarquable : *Prince du Rhin*.

"Nous devrions citer tous les passages de *Sigurd*, si nous voulions signaler tout le succès de M. Paulin ; mais il est un passage qui a surtout déterminé un enthousiasme général. C'est la rêverie : *Hilda, vierge au pâle sourire !* que M. Paulin a chantée avec un sentiment et un charme divins.

"C'est un des plus beaux chants que nous ayons jamais entendus. Il va sans dire que le sympathique artiste a été salué d'une triple salve d'applaudissements et qu'il s'est gracieusement empressé de bisser ce morceau admirable."

Nous reproduisons, l'autre jour, diverses appréciations des confrères marseillais ; ajoutons que les succès remportés à Marseille par M. Paulin ont une signification d'autant plus importante qu'il y succédait à un favori, à un ténor qui figure au premier rang dans la province française : M. Chevalier.

Nous ne savons rien encore de définitif au sujet de Mlle Banx, de l'Opéra de Paris, falcon, et de Mlle Hanssmann, de l'Opéra Comique de Paris, contralto Galli-Marié, avec lesquelles M. Mangé était encore en pourparlers, disaient nos récentes correspondances. Il se peut qu'aujourd'hui même le courrier nous porte quelque nouvelle.

WEST END.

Le rendez-vous est décidément pris et l'on y est fidèle. Les trois premiers concerts de l'orchestre mexicain ont fait foule ; il en sera ainsi jusqu'à la fin de son court engagement.

Le capitaine Payen a considérablement agrandi le répertoire de ce corps de musique militaire, et il le prouve en renouvelant chaque soir son programme.

Qu'la diversité en est très notable ; tous ces menus n'ont qu'un point de ressemblance : l'intérêt qu'ils offrent invariablement.

On nous avait promis de la musique appartenant à toutes les écoles, et la promesse est tenue. Sur cette voie on fixera certainement la vogue.

Mais nous le répétons : l'engagement est d'une durée bien limitée ; utilisez donc le temps et allez entendre ces exécutions qui ont une saveur à elles, et présentent, entre leur remarquable ensemble, des variétés de timbres qui ressortent de ce que l'on a coutume d'entendre.

Sans compter qu'à cette époque les nuits sont vraiment délicieuses sur les bords de ce lac Pontchartrain et que, pour une somme insignifiante : 15 cents, on peut se donner le double plaisir d'une douce et fraîche brise, d'une musique aimable.

Patronner cette entreprise c'est encourager la Compagnie du chemin du Lac à en tenter d'autres.

Une boutade de Lessing.

Le Professeur S. Schlesinger, l'artiste qui dirige avec succès la société musicale de Mobile : *Frohsinn*, vient de mettre en musique l'une des boutades de Gotthold Lessing, l'un des hommes qui contribuèrent le plus au mouvement littéraire de l'Allemagne, au dix-huitième siècle, par son talent et aussi par la remarquable diversité de ce talent.

Son petit poème à la Mort, où un joyeux épicurien fait avec celle-ci un pacte humoristique, a été traduit en quatrains anglais, par M. Salomon Marx, l'un des collaborateurs estimés de la *Gazette Allemande*, Nouvelle Orléans.

Cette transposition est fort réussie ; toute la verve de l'original revit dans la traduction ; nous prenons plaisir à en féliciter M. Solomon Marx.

Soirée Musicale

La soirée donnée hier par le Cercle Musical *Mi Sol-Ut*, pour son début, avait attiré une foule que contenait malaisément le Werlein Hall. Tout ce monde a passé deux heures fort aimables et en a témoigné par de nombreux applaudissements, bien mérités. En somme, concert très intéressant, dont nous avons seulement le temps de noter le succès. Nous en reparlerons dans un prochain numéro.

L'ETAT DE SANTÉ DE L'EX-EMPEREUR DU BRÉSIL.—L'état de santé de plus en plus florissant de l'empereur Dom Pedro, a inspiré à un poète les vers suivants, qu'il a déposés dans la boîte aux lettres du *Charivari* :

L'empereur du Brésil semblait être à la veille
De trépas, quand l'empire était salide et fort ;
Le voici qua, sandain, par un retour de sort,
L'empereur se porte à merveille
Depuis que son empire est mort !

POUR DÉCRAISER LES VERRES DE LAMPE.—Il est souvent difficile d'enlever des verres de lampe les taches provenant d'éclaboussures d'huile que la chaleur y a fixées et comme incrustées.

Quand ces taches résistent, on frottera avec un linge imbibé d'alcool ou de mieux d'un kilom d'Espagne, de tripoli, broyé très fin, avec l'acide muriatique ordinaire. On trempe dans cet acide un linge fin et on frotte l'huile et on rince à l'eau.

CHRONIQUE DE LA VILLE

Nouvelle-Orléans, 27 mai 1891.—Indications pour la Louisiane : Beau temps, un peu plus frais, vents du nord.

Température du 26 mai 1891 :

Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien, No 149 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	25
Midi	92	33
3 P.M.	90	32
6 P.M.	88	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wantley D. Riggan à Avalina Jackson.
William Murray à Mlle Emma Caillavet.
John James à Maggie Smith.
Wm A. White à Mme Rebecca J. Galley.
Gustave Gadler et Mlle Louise Feres.
Frank Hauser à Mlle Adelina Rose.
Alex Lewis à Amélia Madison.
Charles Dennis à Elizabeth Chariot.
Isidore Labadier à Mlle Eugénie Montana.

Naissances.

Mme William Pierce, un garçon.
Mme John C. Michel, un garçon.
Mme Gaetano Gielpi un garçon.
Mme Joseph Mayo, un garçon.
Mme Alcide Bacchus, un garçon.
Mme Andrew R. Lessing, une fille.
Mme G. Lipari, une fille.
Mme William H. Hansen, une fille.
Mme Joseph Smith, une fille.

Décès.

John Shepherd, 9 mois, paroisse Jefferson.
Mary Strother, 81 ans, 51 rue Philip.
Amélie Frey, 5 mois, rues Force et Champs-Elysées.
Mme Elizabeth Hamel, 71 ans, 51 rue Lesseps.
George F. Suhing, 6 mois, 254 rue Union.
John Sontag, 39 ans, rue St-Louis, entre Galvez et Salcedo.
Edward Janin, 55 ans, Hillside, N. J.
Mme Mary Ann Mylette, 78 ans, 230 rue Barronne.
Thomas B. Welch, 6 mois, 256 rue Tchoupitoulas.
Mary L. Navo, 3 mois 50 rue Sud Johnson.
W. H. Fenter, Jr., 4 mois, 421 rue Tchoupitoulas.
Alexander Spenser, 15 mois, rues St-Claude et Columbus.
William Bollinger, 3 mois, paroisse St-Bernard.
George M. Busch, 4 mois, 86 rue Nord Roman.
A. Pelit, 73 ans, 609 rue St-Claude.
S. Touchard, 21 mois, rue Mandeville, entre Roman et Derbigny.
John Miller, 10 mois, 47 rue St-Louis.
N. Thibaut, 8 mois, 416 rue Nord Robertson.
Alice Pillman, 40 ans, 221 rue Washington.
Catherine Scully, 63 ans, 157 rue Howard.
Charles J. Christian, 9 mois, 8 rue Sud Johnson.
Mme Veuve Mario Sadlor, 64 ans, 407 rue Jersey.
O. Dorscher, 62 ans, 663, rue Sud Rampart.
William Mitchell, 8 mois, 548 rue Julia.
Samuel F. Le Bourlis, 32 ans, 201 rue Marais.
Louise O. McAickens, 17 ans, 14 rue Sud Liberté.
Antonio T. Russo, 14 mois, rues Huitième et St-Denis.
Adolphe C. Pragge, 75 ans, 555 rue Josephine.
Alcide Ador, 5 mois, rue Madison.
Virginie Fourcine, 9 mois, rues St-Antoine et Claiborne.
Rosa Anderson, 7 mois, 93 rue St-Bernard.
Adrien Daris, 7 ans, 607 1/2 rue St Claude.
John Bossen, 73 ans, 402 rue Dauaon.
Rév. Père Sariray, 61 ans, Hôtel-Dieu.
Mlle Catherine A. Walker, 39 ans, 283 rue Champs-Elysées.
Otto T. Cook, 4 mois, 4 rue Sud Roman.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

J. Longe à Mme A. Caillier, trois terrains bornés par les rues Colombus, White, Broad et Laharpe, $1,900.

J. W. Fairfax à Mlle J. Kendall, un terrain borné par les rues St Charles, Carondelet, Ste-Marie et Chemin Félicité, $2,000.

P. Thompson au N. O. Brewing Association, un terrain borné par les rues Chartres, Conti, St-Louis et Passage de la Bourse, $5,700.

J. Meyer à A. Cornibé, un terrain borné par les rues St-Bernard, Marais, Laharpe et Colombus, $1,000.

P. Dubois à Mme P. Kuhn, un terrain borné par les rues Mandeville, Prosper, Solidelle et Marigny, $350.

J. M. Bonner à O. S. Pesson, un terrain borné par les rues St-Charles, Nashville, Arabella et Hurst, $9,000.

Mme M. Mellinger à A. d'Hébécourt, un terrain borné par les rues Rochelave, Kerlerec, Dorgenois et Colombus, $300.

Cour Suprême.—La ville contre la Louisiana Construction Company, Limited, relativement aux droits de propriété sur les "sugar sheds." Jugement renversé en faveur de la ville.

Cour de Circuit.—Allen Wilkinson contre la American Sugar Refining Company en $10,000.

Cour Civile de District. — Les successions de Pierre Roup, Jr., Meyer Levy et Frederic sont ouvertes.

On demande l'interdiction de Minna Laloup.

Hermann Neugass contre la ville, pour $2,171.86.

James H. Wooton contre Parker White & Bayley de Boston, pour $50,000.

Vve Jean M. Maumus contre Chas Artus et autres, pour $1,500.

Rosetta Gravel and Paving Co. contre Mme Delia Joyce, pour $199.83 ; contre Mme J. Hounttra, pour $121.53 ; contre Martin Glaser, pour $109.89 ; contre T. S. Waterman, pour $115 ; contre Chas Wirth, pour $280.85 ; contre F. Wirth, pour $208 53 ; contre Chas Wirth, pour $201.52 ; contre Jean Gourlade, pour $160 85 ; contre Mme P. C. Malone, $201.70 ; contre Isaac Bloom, pour $539 95 ; contre B. B. Howard, pour $308.20 ; contre J. U. Payne, pour $528 21 ; contre B. B. Howard, $236 22 ; contre Jos. Pinney, $226.

Burbridge contre Posey. Rejet des exceptions.

New Basin Canal and Shell Road contre H. Vix pour $250.

Jacob Grossman contre H. L. Farrod pour $141 51.

J. H. Monge & Cie. contre John D. Adams pour $450.55.

M. J. Cunningnam contre la American Mutual Accident Ass'n. pour $700.

Cour Criminelle.—Section A.—Francesco Feo, effraction, cinq ans de travaux forcés ; larcin, deux ans de travaux forcés.

Emile Bagnotto, accusé de tentative d'intimidation d'un témoin, a comparu devant le juge Marr, accompagné de ses avocats, MM. Henriques et Wilkinson. M. Henriques a soumis en faveur de son client une série d'exceptions dans lesquelles il prétend que l'acte d'accusation ne spécifie pas quels moyens de corruption ont été employés pour détourner de son devoir David Bobhoge, qui était inscrit sur la liste de ceux parmi lesquels devaient être choisis les douze jurés.

Il dit que la dite accusation ne précise pas s'il s'agit d'un juré du grand ou du petit jurys, or la loi n'admet qu'une certaine catégorie d'individus qui peuvent être corrompus, que le défendeur n'a fait de tentative de corruption sur aucune personne de cette catégorie et qu'il n'est pas criminellement responsable envers les lois de l'Etat.

M. Wilkinson a dit que c'était à tort que l'on avait prétendu que les accusés cherchaient à créer des délais.

Son client, qui est un père de famille, a été traîné devant la cour pour un délit qui n'est pas prévu par les statuts de la Louisiane.

Il se plaint que le délit n'ait pas été spécifié d'une façon assez précise. La défense a le droit d'exiger que l'accusation soit plus clairement formulée.

Elle demande justice pour son client qui a été traîné devant le tribunal par le public et la presse.

Le juge Marr interrompt M. Wilkinson qui s'écarte du point principal et il laisse la parole à M. Henriques qui donne lecture de l'article de loi qui ne prescrit aucune peine pour une tentative de corruption d'un "trials juror" et ne considère pas la dite tentative comme un délit.

Il donne lecture de quelques passages de livres de loi à l'appui de son argument. Rien de ce qui est prévu par un article de loi ne peut justifier une accusation et un accusé ne peut être poursuivi que pour la violation des provisions du dit article. Or il est impossible de trouver dans cet article de loi rien qui soit relatif au délit imputé à l'accusé.

Section B.

Devant la section B a comparu E. White, qui est accusé d'avoir tenté d'empêcher Léonce Barthe de témoigner contre Fernand Armant, qui est accusé de corruption d'un juré. Par suite de l'absence de Léonce Barthe, le principal témoin, l'affaire a été renvoyée à aujourd'hui.

Au Chef de Police.—Le chef Gaster a reçu la communication suivante de Joseph Coyne, chef de police de San Diego, Cal., à qui il avait demandé des renseignements sur les deux voleurs Wm Dixie et E. Martin.

Cher Monsieur,

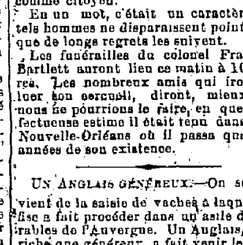
J'ai reçu votre honorée du 20 avril demandant des informations sur Wm Dixie et E. Martin, mais une sérieuse indisposition m'a empêché de m'occuper de l'affaire immédiatement.

Wm Martin appartenait à une bande de jeunes voleurs qui ont donné beaucoup de mal à la police de San Diego. Je ne puis reconnaître Dixie positivement, mais je suis certain il était ici.

Si vous arrêtiez quelque chose sur Dixie, veuillez me le faire savoir. Vous demandant d'excuser le retard que j'ai apporté à vous répondre, je suis votre dévoué,

JOSEPH COYNE.

Wolff's ACME Blacking
EST IMPERMEABLE, DONNE UN BEAU POLI, PRESERVE LE CUIR, NE BRULE PAS LE FEU, NE BRULE PAS DE BROSSE.
On peut laver les souliers dans les jours.
Est bon marché pour hommes, femmes et enfants.



Maman, achetons cette vieille table ; elle a une vilaine couleur, mais je suis sûr de lui donner l'apparence de l'acajou ou du bois de rose et ça sera charmant. Je l'arrangerai de ça vous plaira et cela avec 25 cents de

PIK-RON
LAISSE TOUT EN BOIS. TRY IT.
Il se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier,
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....actions de...$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George H. Preston....Président Hibernia Nat. Bank
Stanley C. Thomas....Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gindar.....A. B. Griswold & Co.
Jas. E. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Lewis. Talladge & Lt.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat

Une association parfaitement administrée et progressant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui désirent économiser leur argent en le plaçant pour qu'il fructifie ; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'achat de constructions de toutes sortes.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

OU PLANTEST
Le meilleur pour l'empraisser !
Un meilleur pour nettoyer !
Un meilleur pour vendre !
Un meilleur pour faire de l'argent !
Un meilleur pour tout !

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La grève des cochers d'omnibus. M. de Freycinet.—Emeute. La situation est des plus graves.

Paris, 26 mai—La grève des cochers d'omnibus à Paris qui a commencé hier, continue aujourd'hui, et cause une grande excitation dans cette ville.

Une foule considérable, dont la majorité sympathise cordialement avec les grévistes, entoure la gare de la compagnie des omnibus. Pendant la nuit et ce matin, les dépôts et bureaux de la compagnie ont été gardés par une force imposante d'agents de police et de détachements de troupes.

Il n'y a pas eu de désordres sérieux hier soir, mais ce matin de bonne heure ont éclaté des émeutes, quand la compagnie des omnibus, aidée par la police, a essayé de faire partir quelques-uns de ceux-ci.

Les piquets des grévistes avaient tenu le corps principal des mécontents bien informé du mouvement projeté, ce qui a fait qu'une bande des cochers en grève les plus turbulents et les plus décidés s'est réunie à Pondroit d'où les omnibus devaient partir.

A peine sortis du dépôt, ceux-ci étaient accueillis par une pluie de pierre et un tonnerre de sifflets et de huées.

Quelque les omnibus fussent escortés par des agents de police, les grévistes atteignirent leur chance, et à un signal convenu, ils chargèrent avec fureur les voitures, refoulèrent les agents de police, enlevèrent de leurs sièges les cochers, et assommèrent ceux ci.

Ils coupèrent ensuite les traits des chevaux, et dans plusieurs cas renversèrent les omnibus, ce qui leur a causé des dommages sérieux.

La police fit tout ce qui dépendait d'elle pour protéger les employés et la propriété de la compagnie, mais ses efforts ont été presque inutiles, en face du nombre écrasant de la population accourue là.

Pendant un moment, on supposa que les troupes auraient été appelées à agir, mais on ne croit pas que les autorités, en vue du sentiment de fureur populaire, suscité par l'incident de Fourmies le premier jour de Mai, où nombre de personnes furent tuées par les soldats, ordonneront aux troupes de tirer sur le peuple, à moins qu'elles n'en voient absolument la nécessité.

A cette heure, 11 A. M., nombre d'omnibus sont dans les rues, abandonnés, et obstruant le trafic, détail qui vient en preuve de la force des grévistes.

La sympathie populaire est indubitablement avec eux, ainsi qu'on l'a déjà dit ; elle s'est surtout affirmée dans un cas : Deux omnibus ont été arrêtés par des grévistes sur un certain endroit de Paris, les chevaux dételés et entraînés au milieu des huées de la populace qui assistait à cet acte des grévistes.

Des escouades d'agents de police ont essayé, par des charges répétées sur les grévistes et leurs partisans, de protéger les omnibus qui sortaient du dépôt sur le boulevard, mais la populace répondait en attaquant la police et en la refoulant. Les grévistes arrachèrent ensuite les nouveaux cochers de leurs sièges, et après avoir bien maltraité ceux-ci ils les forcèrent à faire rentrer les omnibus aux écuries.

Plus tard la police ayant été renforcée, on arrêta plusieurs des principaux grévistes qui avaient pris part à l'émeute.

La Compagnie a demandé à M. de Freycinet, président du Conseil et ministre de la guerre, de permettre aux troupes de prendre la place des cochers de la compagnie, en un mot, de permettre à la Compagnie de faire courir les omnibus chargés de soldats dans les rues de Paris.

M. de Freycinet, dit le *Gaulois*, refusa d'accéder à la requête de la Compagnie.

Celle ci envoya alors quelques-uns de ses fonctionnaires à l'Hôtel de Ville et demanda avec instance au Conseil Municipal d'intervenir en faveur de la Compagnie.

Après délibération, le Conseil Municipal consentit à recevoir formellement et à entendre cette après-midi les griefs des officiers de la Compagnie des omnibus.

On peut juger de la sympathie que la population parisienne porte aux grévistes, par ce fait, que plusieurs journaux de Paris ont ouvert des souscriptions en faveur des grévistes et de leurs familles, afin de permettre aux cochers de continuer à lutter avec succès contre la Compagnie des omnibus.

Les grévistes demandent que la journée de travail ne soit que de douze heures, ils veulent aussi la réintégration des cochers de leur "Union" qui ont été congédiés pour avoir organisé ce mouvement.

Paris, 26.— Huit autres grévistes ont été arrêtés ce matin. Il y en a actuellement 130 en prison.

Le cabinet discute sérieusement en ce moment toutes les phases de la grève des cochers de la compagnie des omnibus.

La commission de travail centrale a adopté une proposition qui tendait au compagnies des omnibus [illegible] voitures publiques d'employés [illegible] pendant plus de douze heures. On ajoute que le gouvernement a décidé d'intervenir avec la grève des cochers ; l'objectif du gouvernement en le faisant, c'est d'assurer des moyens de transport pour le public, qui naturellement souffre considérablement par la suspension totale des omnibus.

Chambre des Députés.

Paris, 26 mai—Aujourd'hui la Chambre des Députés a adopté les droits de tarif de 8 francs par 100 kilogrammes sur le porc, 10 francs par tête sur les vaches et les bœufs et 15 1/2 francs par tête sur les moutons.

Les insurgés chiliens et la Bolivie.

Paris, 26 mai—La commission des insurgés chiliens annonce que le parti révolutionnaire, par l'intermédiaire de la junte provisoire, ayant son quartier général à Iquique, a conclu un traité d'a mitié avec la Bolivie, et est arrivé à une entente sur une base pour la délimitation de frontière.

Nouvelles Chiliennes.

Paris, 29 mai—Les agents du parti révolutionnaire chilien en cette ville, démentent la nouvelle envoyée par les partisans du Président Balmaceda relativement aux victoires de celui-ci à Iquique.

Les dits agents déclarent, que quand les cuirassés du gouvernement chilien, le *Imperiale* et l'*Almirante Condell* ont aperçu la flotte des insurgés, ils ont fui.

Le parti révolutionnaire, disent les agents, a amplement de fonds, provenant des droits sur les nitrates. Les agents ajoutent, que les forces révolutionnaires ont l'intention d'attaquer le président Balmaceda dans les provinces centrales.

Rente française.

Paris, 26 mai.—Le trois pour cent est coté à 94 francs 15 centimes.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 26 mai.—L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 19,620,000 marcs.

Les juifs russes.

Berlin, 26 mai—Le correspondant du *Standard* à Berlin télégraphie qu'une misère affreuse existe parmi les réfugiés juifs russes qui traversent la ville. Il en résulte un véritable scandale public.

Incendie.

Berlin, 26 mai—Les casernes occupées par le second régiment des Uhlans ont été complètement détruites aujourd'hui par un incendie.

On est parvenu avec grande difficulté à sauver l'exhibition des objets d'art située en face des dites casernes.

Les écuries attenantes à celles-ci ont été aussi détruites.

Les autorités militaires à Spandau et les Juifs.

Berlin, 26 mai—Les troupes à Spandau viennent de forcer 150 émigrants russes, dans le dénûment le plus complet, qui se rendaient à la côte avec l'intention de s'embarquer pour le Brésil, à retourner en Russie.

Grève.

Brème, 26 mai—Les ouvriers chauffeurs employés par la compagnie de steamers North German Lloyd se sont mis en grève ; ils demandent une augmentation de salaires.

La compagnie essaie d'importer des hommes d'Angleterre pour les substituer aux grévistes.

Exécution.

Calcutta, 26 mai—Le meurtrier de Grishwood à Manipur a été pendu.

Election sénatoriale.

Tallahassee, Floride, 26 mai—Aujourd'hui, en session conjointe de la législature, M. Call a été élu sénateur des Etats-Unis.

Sur 54 votes il en a obtenu 51.

WASHINGTON.

Le World's Columbian Exposition

Washington, D. C. 26 mai.— Le département Latin-Américain du World's Columbian exposition, à reçu avis de l'acceptation par le gouvernement du Venezuela de l'invitation de participer au World's Columbian Exposition. Dans une lettre en date du 8 mai, le ministre des relations étrangères donne l'assurance de la coopération la plus cordiale et de l'action la plus prompte de la part du gouvernement et du peuple du Venezuela, pour contribuer au succès de l'exposition.

Le Lieut. Scriven, de l'armée des Etats-Unis, commissaire spécial auprès des républiques de l'Amérique Centrale, dans les intérêts du World's Columbian Exposition, envoie un long et intéressant rapport relatif à sa visite dans la capitale du Costa Rica.

Il dit : "après avoir présenté l'invitation du Président des Etats Unis, ainsi que mon Adresse au Président de Costa Rica, le ministre des relations étrangères, M. Gutassez, a déclaré que le Costa Rica ferait tout en son pouvoir afin d'aider l'Exposition, d'abord pour compléter aux Etats-Unis avec lesquels il a des relations les plus cordiales, et puis pour le bien de Costa Rica lui-même. Dautant plus, a dit M. Gutassez, que cela fournira l'occasion au Costa Rica d'exhiber ses splendides ressources.

Il a ajouté qu'une commission de cinq personnes serait nommée ; il m'a même mentionné deux membres : à savoir : M. Seisdon, ex-ministre aux Etats Unis, et notre consul ici, M. Bedford Mackees. Les autres n'ont pas encore été choisis ; j'aurai leurs noms dans quelques jours.

Le ministre M. Gutassez a aussi déclaré que Costa Rica prendra les mesures nécessaires pour ériger sa propre bâtisse, et qu'un architecte sera envoyé de San Jose à Chicago, pour surveiller les travaux. Il a ajouté que le gouvernement demandera au Congrès l'argent nécessaire à cet effet, et il croit que celui-ci se rendra aux désirs du gouvernement.

M. Gutassez m'a aussi promis d'envoyer le musée national ou telles parties de celui-ci qu'il croira devoir expédier.

Ce seul fait donne l'assurance que l'exhibition de Costa Rica sera très remarquable, car dans ce musée se trouve une collection d'antiquités appelée "Trago collection," laquelle, je crois, est la plus belle qui se trouve au sud du Rio Grande, je n'excepte pas même la collection du musée mexicain.

Le dit ministre demande que l'Institution Smithsonian permette que le grand nombre d'antiquités de Costa Rica que possède la dite institution soient exhibées à Chicago, conjointement avec les objets envoyés d'ici. Il dit aussi qu'une collection d'objets de beaucoup de valeur que possède l'évêque de Costa Rica sera exhibée à Chicago.

M. Gutassez m'a donné la permission de faire, dans le pays entier toutes les recherches que je croirai utiles, et j'ai déjà obtenu les services de deux hommes de valeur, pour aider à faire ces recherches, mais nous commencerons ce travail un peu plus tard.

"Je puis ajouter que le principal photographe d'ici, M. Rudd, a promis d'exhiber des photographies de Costa Rica.

Il possède quelques milliers de négatifs ; la collection sera très intéressante. Ainsi que vous pouvez le voir par ce que je vous ai dit, le Costa Rica n'est pas seulement enthousiaste au sujet du World's Fair, mais il a aussi les moyens voulus pour mettre à exécution ses plans.

Je suis certain que son exhibition ne laissera rien à désirer, car le pays est prospère et avide de progrès.

"Au moment où j'écris je suis interrompu par une visite de Don Manuel Aragon, qui était un des délégués à la Conférence Internationale Américaine, et est l'un des principaux hommes d'Etat de Costa Rica. Il me donne l'assurance que le Congrès accordera tout l'argent que demandera le gouvernement pour l'Exposition.

"M. Aragon est membre du Congrès, et a promis de faire adopter le bill, de sorte que les affaires sont très satisfaisantes ici.

Mort du vice amiral S. P. Carter.

Washington, D. C., 26 mai—Le vice amiral S. P. Carter est mort aujourd'hui en cette ville.

Le steamer City of Pekin.

San Francisco, 26 mai—Le steamer *City of Pekin* est arrivé ici de bonne heure ce matin, de Hong Kong et Yokohoma.

Nouvelles de Chine et du Japon.—Tremblements de terre.

San Francisco, 26 mai—Des nouvelles ont été reçues ce matin de la Chine et du Japon par le steamer *City of Pekin*.

Un rapport publié par le département de l'intérieur du Japon, dit que 64 secousses de tremblements de terre ont été ressenties sur divers points de l'empire pendant le mois de mars dernier. Le 21 de mars par exemple, il y a eu neuf secousses dans la même journée.

Une rixe a eu lieu récemment à la station Tongegan, entre des employés étrangers de la compagnie de chemin de fer et des cantonais. Plusieurs étrangers ont été très maltraités.

Le comte Yosby, conseiller privé, a succombé le 20 avril à une attaque de paralysie.

—L'empereur, dit on, a eu une conférence avec le comte Ito, le 27 avril, relativement à la démission de Yimagata, et à la formation d'un nouveau cabinet. On dit que le comte Ito persiste dans son refus de former un cabinet. On semble croire que le comte Saigo acceptera la responsabilité de former un cabinet, mais certains journaux japonais prétendent que le comte Saigo ne restera pas dans le ministère si Yimagata se retire.

Le secrétaire Blaine

New-York, 26 mai.—Le secrétaire Blaine a passé une bonne nuit ; si le temps le permet, il fera une promenade en voiture cette après-midi.

migrants.

New York, 26 mai—Il est arrivé hier 2,503 émigrants.

Expédition d'or.

New York, 26 mai—MM. Baring, Magone et Cie, expédieront 250,000 piastres en or en Europe.

Fièvre Jaune.

Baltimore, 26 mai—Le steamer *Etrelan* est arrivé du Brésil ici aujourd'hui. Le capitaine rapporte que, lorsqu'il est parti, une terrible épidémie de fièvre jaune sévissait dans ce pays. Des centaines de morts et de mourants étaient comptés à Santos et aux environs, et des avis du même genre ont été reçus de plusieurs autres endroits.

LES ÉLECTIONS PARTIELLES MUNICIPALES EN ESPAGNE.—Dépêche particulière de la *Liberté* :

Madrid, 12 mai.

La liste officielle des élections partielles municipales de dimanche dernier, donne, pour les grandes villes et capitales des provinces : 390 royalistes, 248 républicains, 28 carlistes, 17 indépendants et 4 socialistes ; dans le reste de l'Espagne : 2,753 monarchistes, 834 républicains, 169 indépendants et 310 carlistes ont été nommés.

Lili est dans un salon où l'on fait un peu de musique. Elle a écouté attentivement la cantatrice qui vient d'exécuter un grand air ;

—C'est beau, n'est-ce pas, Lili ?..... Elle a bien chanté, la dame.

—Oh ! oui.... maintenant il faut lui donner des sous.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN,
ET
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'EDITION HEBDOMADAIRE,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

ABONNEMENTS :
EDITION QUOTIDIENNE.
UN AN.....$12 00
SIX MOIS.....6 00
TROIS MOIS.....3 00
UN MOIS.....1 00
EDITION HEBDOMADAIRE.
UN AN.....$3 00
SIX MOIS.....1 50
QUATRE MOIS.....1 00
UN MOIS.....25
On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;
Un Bulletin Maritime ;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;
Un Bulletin Financier ;
Un Bulletin Commercial ;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.
Bureaux et Ateliers,
73 ..... CHARTRES 73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex. 8 30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm.....12:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm.....4:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail. 7:30 am	No 4 Fast Ex...8:05 am
No 7 Coast Acc. 9:20 am	No 6 Lim. Ex...7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:30 pm
No 5 Fast Ex...7:20 pm	No 2 Fast Mail. 9:25 pm
Exc. dimanche, 9:40 pm	Exc. dimanche. 7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...10:35 pm	No 2 Passen...8:00 am
No 3 Ac & Nlim 7:30 am	No 4 Ch